Pâques en terre d'Islam

17 mars 1996
Martin Burkhard

Référence(s)

Genèse Chapitre 4 Versets 1 à 16

Prédication

En Egypte, l'Eglise locale qu'on appelle Eglise copte-orthodoxe, redécouvre son patrimoine et notamment la mosaïque. Très lumineuse et d'un art naïf ces mosaïques témoignent d'une réalité de la vie quotidienne : l'éclatement de l'existence en mille petits fragments. La mosaïque est une juxtaposition d'éléments nombreux et divers.
Par exemple :
si vous regardez la carte du Proche-Orient, vous découvrez une multitude d'Etats, "une mosaïque d'Etats";
si vous vous promenez dans les rues du Caire, vous vous apercevez très vite qu'en dehors des Cairotes, beaucoup de nationalités sont présentes ici, et en particulier des citoyens de la Corne de l'Afrique : Soudan, Somalie, Ethiopie, une mosaïque de cultures et de milieux de vie;
si vous regardez la composition de notre Eglise Evangélique du Caire et l'Eglise Protestante d'Alexandrie, vous découvrez une double mosaïque :
- mosaïque de confessions ou de dénominations chrétiennes et protestantes rassemblées en un seul lieu,
- une mosaïque de nationalités.

De loin, l'Eglise Evangélique du Caire est une communauté chrétienne protestante qui a une certaine unité et cohésion. Comme les mosaïques aux murs de certaines églises coptes-orthodoxes.
De loin, vous voyez l'image entière. Mais de près vous vous apercevez de la fragmentation en mille morceaux d'émail, de pierres, de verres, de couleurs diverses cette mosaïque si compacte de loin.
De même l'Eglise, tous frères et soeurs en Jésus-Christ, de loin nous sommes une

famille unie. De près nous sommes une mosaïque dans laquelle chaque pièce, chaque personne est d'origine différente; de cultures africaines, Zaïre, Gabon, Côte d'Ivoire, Ethiopie, de culture arabe, l'Egypte, ou de culture européenne, la France, la Suisse principalement.
Mais cet éclatement peut créer à n'importe quel moment des cloisonnements. Regarder seulement son propre nombril est un danger catastrophique. Nous en sommes avertis dès les premiers chapitres de la Bible : ils nous décrivent des "péchés originels", c'est-à-dire des replis sur soi, des attitudes mortelles :
- la faute d'Adam et Eve : faute d'exclusion de Dieu,
- l'histoire de Caïn et Abel : en excluant l'autre.

Regardons de plus près cette dernière histoire.
Deux frères, deux groupes, deux sensibilités.
L'un s'appelle Caïn. Il est l'aîné. A son accouchement, sa maman s'écrie : "J'ai mis au monde un homme avec l'aide de Dieu". Elle exprime sa joie de la naissance du premier-né. Et en même temps, elle met cette naissance en rapport avec Dieu. Le nom de Dieu est présent dès les premiers instants de la vie de Caïn.
Puis Caïn devient cultivateur. Il est responsable d'un secteur, seulement de la gestion de la création, alors que d'autres seront des bergers, des ouvriers, des employés.
C'est encore lui, Caïn, qui prendra l'initiative d'offrir au Seigneur des dons de remerciement. Il apportera des fruits du sol comme offrande à l'Eternel. On sent Caïn déterminé, fort, béni.
L'autre s'appelle Abel. Son nom signifie "fumée, faiblesse", souffle inutile, ce qui est passager, vague, vain. Sa naissance est indiquée comme un registre de naissance à l'administration de l'état : Madame unetelle a accouché d'un fils du nom de… Abel.
Sans joie ni bénédiction, Abel restera à l'ombre de son frère.

Le récit de Caïn et Abel est l'exemple type d'une mosaïque mal arrangée. Car par trois fois sur cinq versets ils sont séparés, divisés, cloisonnés :
1. par leur origine :
l'un a reçu Dieu dans son berceau, l'autre le découvre peut-être en cours de route. L'un est sensible à faire juste devant Dieu, et à s'inscrire dans le rituel du lieu, l'autre suit seulement; l'un est fort, et l'autre faible et hésitant.
Clivage culturel.
2. Il y a séparation, cloisonnement, clivage entre Caïn et Abel par leur profession :
l'un est cultivateur, l'autre berger. Leur rencontre est le marché, la négociation pour

tirer la meilleure part du marchandage.
Clivage économique.
3. Il y a séparation, cloisonnement, clivage par l'autel :
chacun offre ses produits sur son autel à son Dieu. C'est l'expression type d'une étroitesse religieuse.
Clivage théologique.

Une mosaïque est composée de petits morceaux : c'est cela qui rend la mosaïque belle. Ces cercles de clivages, culturel, économique, social, théologique, mis côte à côte de façon arrangée et harmonisée devraient créer un tableau de complémentarité. Et dans le récit de Caïn et Abel tout aurait pu concourir à l'harmonie dans la différence. Mais vous connaissez la suite du récit : la fin est tragique, mortelle. Devant l'autel, à partir de l'expérience avec Dieu, tout tourne mal. Dieu porte un regard favorable sur Abel et défavorable sur Caïn, car elle montre le péché par excellence entre les hommes : la jalousie, l'envie, être malheureux du bonheur de l'autre.
C'est un sentiment spontané dans votre coeur. Devant nos yeux et nos oreilles, un autre éveille en nous jalousie ou envie :
sa situation professionnelle, ses dons et capacités, ses privilèges, ses talents, sa beauté, etc.
Caïn a tué Abel car ce sentiment l'a pressé et l'a dominé. Abel est devenu pour Caïn insupportable, l'autre est devenu pour lui l'ennemi numéro un.
Il ne faut pas passer à l'acte du crime capital pour agir comme Caïn. L'indifférence à l'égard de mon frère c'est comme si je l'éliminais.
Ou le tirer à tout prix dans mon camp, demander au faible d'être fort, d'être autre chose de ce qu'il est vraiment et profondément, au lieu de le prendre par la main et de l'encourager, ou bien d'absorber l'autre dans mes convictions religieuses et créer l'autel unique.
Une mosaïque est laide, sans attrait, si elle est d'une seule et même couleur. Personne ne s'y intéresserait. Mais si chaque couleur est à sa place, à l'aise dans sa position, la mosaïque est témoin de beauté et d'émerveillement, et nous rapproche finalement de Dieu. Elle sera aussi conforme à la volonté de Dieu qui a créé le monde divers, seul Dieu est unique.

Comment doit être l'attitude du chrétien dans la mosaïque de l'Eglise et du monde ? En laissant l'autre comme il est ? En respectant sa différence ? Peut-être. Mais bien plus encore : par l'amour et la souffrance. L'amour fait exister, donne à l'autre sa

place et sa valeur. Si Dieu était venu avec puissance et force terrifiante vers Caïn, pour le juger et le condamner, il aurait fait de lui un criminel encore plus grave. L'amour d'un Dieu-Père a redonné à Caïn l'existence. De Caïn est finalement sortie une descendance vraie. L'amour a un prix. Ce prix est souvent la souffrance. Celui qui n'est pas prêt à souffrir ne peut vraiment aimer. Jésus Christ en est l'illustration. Alors qu'Il est l'expression d'un amour total, don de soi, cet amour comporte implicitement une souffrance, celle du Christ pendu au bois, celle du Dieu-Père souffrant, mais qui accepte ce sacrifice qui est le rejet d'un amour désintéressé. Sans souffrance il n'y a pas de véritable amour dans l'ici-bas. Sans cesse des pièces de la mosaïque humaine et chrétienne se mettent en avant, gâchent l'ensemble, l'harmonie, tue. Alors toute la mosaïque souffre de laideur, de l'individualisme, même religieux, de l'auto-suffisance, de l'orgueil ou de la jalousie d'une autre pièce.

La mosaïque copte est encastrée dans les murs des églises. De même, le chrétien n'existe pas par le fait qu'il fait partie de la mosaïque (même celle de l'Eglise), mais parce qu'il est encastré dans l'amour de Dieu, il l'expérimente, et la transmet.

L'amour est finalement un fruit de l'Esprit Saint. L'amour qui sait souffrir. Caïn n'a pas connu l'Esprit Saint. Mais le chrétien vit par lui. L'amour et le don de soi sont le signe témoin de la vérité de l'Evangile. Ils renouvellent le christianisme, lui donnent goût, l'épicent, le rendent prophétique.

Dieu a voulu la diversité et tout essai d'uniformisation a toujours échoué dans l'histoire. La standardisation est contre l'amour et contre Dieu. Mais la diversité comporte un "péché originel", celui dont Caïn nous transmet la caractéristique et la conséquence.
Si nous les chrétiens, nous recherchons davantage les fruits de l'Esprit Saint dans notre vie, alors la diversité dans l'Eglise et dans la société sera une belle mosaïque à la gloire du Créateur.

Amen.